

Jean Bedez

About his work

Since 2010, Jean Bedez has been developing a cycle of drawings, sculptures and engravings, itself arranged in interlinked series, devoted to the representative forms of political and religious power, and the history of knowledge through the ages. While the motifs are drawn from various registers dating back to Antiquity - mythologies and Christian texts, art and architecture, astronomy, alchemy, representations of nature, science and technology, past and present events - his works function as allegories of the contemporary world.

It was in his home town of Colmar, in contact with the great Rhenish masters Schongauer and Grünewald, that he acquired a thorough knowledge of the history of ancient art and formed his taste for realistic painting. Through his drawings and sculptures, he strives to dismantle and reveal the codes and conventions of image construction, and to propose representations of the contemporary world that function as modern allegories.

The question of time is central to Jean Bedez's work, first and foremost in the technique he has developed for his drawing work, which involves patiently superimposing layers of graphite, working with 9 levels of gray to reveal the image. Each drawing, depending on its format, takes several months to complete.

A great deal of preparatory research characterizes his process, in the manner of a historian drawing on different archival sources to construct his image.

Whether historical, scientific or political, the images he collects and recomposes create a disruption of time that sheds light on the mechanisms of dominant narratives. Invoking different eras and currents in art history, these drawings are highly referential, forming micro-narratives that reveal the long time frame of history and its rebounding effects. A practice of stratification, of piling up time and space, these works present recomposed spaces combining heterogeneous locations, proposing temporal telescoping (medieval maps and space missions), summoning up myths and constellations, the time of the history of cities and the arts (antiquity, Renaissance, 18th century, contemporary times); finally, the chaos of the demiurgic world through the suspended and frozen time of catastrophes.

Jean Bedez's iconographic system is organized around current events, despite the historicity of the references chosen. The very question of representation inhabits contemporary artistic reflection, nourished by countless and varied media images, but lacking iconological articulation. Whether direct or elliptical, these images are at the root of inspiration, and they also resurface in procedural treatments. Elements are first assembled digitally, then translated into graphite drawings, the artist's preferred medium. Historically, he thus reverses the creative process. In the Western tradition, drawing has established itself as the moment of gestation of the work, whatever its final form. A conceptual technique par excellence, for Jean Bedez it becomes the object of a meticulous mimesis of the image elaborated mentally and on screen. Paradoxically, this destabilizes the academic primacy of line art. The seemingly classical style also calls for a closer reading. The material source of the images that work and are worked on by the artist can be guessed from the very manual touch, which evokes here the grain of film, there the pixel. The retranscription, long and meticulous, is in no way canonical, and serves the temporal density of the project.

Jean Bedez

A propos de son œuvre

Depuis 2010, Jean Bedez développe un cycle de dessins, sculptures et gravures, lui-même agencé en séries reliées les unes aux autres, consacré aux formes représentatives des pouvoirs politiques et religieux, à l'histoire des savoirs aussi, à travers les âges. Si les motifs sont puisés dans des registres variés depuis l'Antiquité – les mythologies et les textes chrétiens, l'art et l'architecture, l'astronomie, l'alchimie, les représentations de la nature, les sciences et les techniques, les événements du passé et de l'actualité –, ses œuvres fonctionnent comme des allégories du monde contemporain.

C'est dans sa ville d'origine Colmar, au contact des grands maîtres rhénans Schongauer, Grünewald qu'il acquiert une très bonne connaissance de l'histoire de l'art ancien et que se forme son goût pour le tableau réaliste. Il s'efforce de démonter et révéler ainsi à travers ses dessins et sculptures, les codes et conventions de construction des images, et de proposer des représentations du monde contemporain qui fonctionnent comme des allégories modernes.

La question du temps est centrale dans l'œuvre de Jean Bedez attachée d'abord à la technique qu'il a développée pour ce travail de dessin fonctionnant par une superposition patiente de couches de graphite travaillant avec 9 niveaux gris pour révéler l'image. Chaque dessin selon son format nécessite plusieurs mois de travail.

Un important travail préparatoire de recherche caractérise son process à la manière d'un historien puisant à différentes sources d'archives pour construire son image.

Qu'elles soient d'ordre historique, scientifique, politique, les images qu'il collecte et recompose, créent une disruption du temps qui éclaire les mécanismes de fabrication des récits dominants. Convoquant différentes époques et courants de l'histoire de l'art, ces dessins sont extrêmement référencés formant autant de micro-récits qui donnent à voir le temps long de l'Histoire et ses effets rebonds. Pratique de la stratification, de l'empilement des temps et des espaces, ces œuvres présentent des espaces recomposés mêlant des lieux hétérogènes, proposent des télescopages temporels (cartes médiévales et missions spatiales), convoquent les mythes et les constellations, le temps de l'histoire des cités et des arts (antiquité, renaissance, XVIIIème, temps contemporains) ; finalement le chaos du monde démiurgique à travers le temps suspendu et figé des catastrophes.

L'actualité organise le système iconographique de Jean Bedez, malgré l'historicité des références choisies. La question même de la représentation habite les réflexions artistiques contemporaines, nourries d'images médiatiques innombrables et variées, mais en manque d'articulations iconologiques. À la base de l'inspiration, de manière directe ou elliptique, ces images ressurgissent aussi dans les traitements procéduraux. L'assemblage des éléments résulte d'abord d'une composition numérique, avant sa traduction par le dessin à la mine de graphite, médium de prédilection de l'artiste. Historiquement, il opère ainsi par une inversion du processus créatif. Dans la tradition occidentale, le dessin s'est imposé comme moment de gestation de l'œuvre, quelle que soit sa forme finale. Technique conceptuelle par excellence, elle devient pour Jean Bedez l'objet d'une mimesis minutieuse de l'image élaborée mentalement et sur écran. Le primat académique accordé à l'art du trait s'en trouve, de manière paradoxale, déstabilisé. La facture d'apparence classique appelle dès lors aussi à une lecture rapprochée. La source matérielle des images qui travaillent et que travaille l'artiste se laisse deviner par la touche manuelle même, qui évoque ici le grain de la pellicule, là le pixel. La retranscription, longue et méticuleuse, n'a en définitive rien de canonique et elle sert la densité temporelle du projet.